

DÉCRYPTAGE Comment placer les seniors dans l'emploi ?

TOURCOING. Début mars, la ville, des chefs d'entreprise et Pôle Emploi ont lancé un dispositif pour permettre à cent demandeurs d'emploi de plus de 50 ans de retrouver du travail. Une démarche qui pourrait faire des petits en France. Le Premier ministre a été interpellé sur ce sujet. PAR ANNE COURTEL / LECTEURS@NORDECLAIR.FR



À Tourcoing, le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans et plus a bondi de 56 % en cinq ans. PHOTO ARCHIVES

C'est de la faute aux recruteurs si les seniors ne retrouvent pas d'emploi



FAUX

La ville veut permettre à cent seniors de retrouver du travail d'ici la fin de l'année

VRAI

La ville, en partenariat avec Pôle Emploi et Tourcoing Entreprendre, a lancé un dispositif inédit baptisé PEPS : Plein Emploi Pour les Seniors pour permettre à cent demandeurs d'emploi volontaires de participer à différentes actions afin de leur permettre de retrouver un emploi d'ici fin 2018. Au programme : ateliers de coaching, visites d'entreprises, rencontres avec des DRH, etc. Une quinzaine de personnes auraient trouvé un emploi avant la fin du dispositif. Si le succès se confirme, il pourrait être repris par d'autres collectivités.

Les seniors n'ont que des handicaps pour retrouver un emploi

FAUX

Quand on dit seniors, beaucoup pensent vieillissement, fatigue, maladie, peu de souplesse, manque de formation aux demandes actuelles... Certains DRH vous le diront, les CV des seniors sont teintés de ces a priori. « Ce n'est pas avoir la carte vermeil. C'est au contraire la deuxième moitié de votre vie qui commence », précise Jean-Luc Derambure, directeur de Pôle Emploi Tourcoing. Or le demandeur d'emploi peut valoriser son expérience et sa maturité. « Pour autant, ils disposent indéniablement d'atouts en matière d'expériences, de savoir-faire et de capacités d'intégration au sein d'équipes », rappelle le CESE dans son rapport.



Les demandeurs d'emploi seniors ont plus de mal à retrouver un emploi qu'un trentenaire

VRAI

Dans la métropole lilloise, un demandeur sur cinq a plus de 50 ans.

À Tourcoing, les demandeurs d'emploi de 50 ans et plus sont 2 900 et en cinq ans, leur nombre a bondi de 56 % quand le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans baissait de 12 %.

Le Conseil économique social et environnemental (CESE) qui vient de remettre un rapport au Premier ministre fait le même constat :

« Sur le marché du travail, les seniors se distinguent donc par des difficultés de retour à l'emploi bien supérieures à celles des autres tranches d'âge. Mais elle est particulièrement marquée en France où elle n'est pas compensée par une plus forte tendance au maintien dans l'emploi. »

Parmi les réticences des entreprises : les salaires. « Embaucher quelqu'un de 60 ans, c'est aussi une question de budget, annonce une DRH d'un grand groupe. Il faut parfois prendre en compte l'ancienneté et se dire que la personne n'est peut-être là que pour six ou sept ans. »

« Les seniors, ils vont aux entretiens d'embauche en pensant qu'ils sont déjà trop vieux. Le senior ne sait pas se vendre », constate Jean-Luc Derambure. Alors le senior doit reprendre confiance et surtout se roder aux nouvelles « techniques » de recherche d'emploi. Adieu les CV manuscrits avec la passion du Sudoku mentionné en gras, désormais il faut valoriser ses compétences sur des sites Internet dédiés.

Autre impératif : se constituer un réseau. « Six à sept emplois sur dix sont pourvus par le bouche-à-oreille. Il ne faut pas hésiter à cultiver son carnet d'adresses », assurent les professionnels. Mais Internet a déjà aussi son côté obscur. « Il faut soigner votre présence sur les réseaux sociaux. Quand vous arriverez devant le recruteur, il a déjà une idée de vous en tapant votre nom sur Google », rappelle un conseiller en communication.

Enfin, les seniors doivent aussi se préparer à ce que leurs recruteurs aient deux fois moins que leur âge... ce qui n'était souvent pas le cas lors de leur dernier entretien d'embauche.